
ANDRÉ SANTINI

3^e vice-président délégué à la Stratégie économique.
Maire d'Issy-les-Moulineaux (92)



“Il ne faut pas avoir peur. Il faut oser !”

Vous êtes 3^e vice-président-délégué à la Stratégie économique.

Comment voyez-vous votre rôle ?

La Métropole du Grand Paris constitue une formidable opportunité de développement économique et de réduction des inégalités du territoire. C'est pourquoi le terme de « stratégie économique » me semble parfaitement approprié. J'entends exercer ma mission avec énergie et la volonté de participer au débat en y apportant mon expérience métropolitaine et nationale.

Je souhaite tout d'abord présenter les points forts de la métropole et ses disparités. C'est une métropole attractive et dynamique. D'abord en population avec les 4 départements (75, 92, 93, 94) et les 8 communes de la 2^e couronne, soit 7 millions d'habitants. C'est près de 60 % de la population francilienne et 11 % de la population française.

La région génère 30,5 % du PIB français, la métropole 23 %. La métropole, ce sont 400 laboratoires de recherche et 8 pôles de compétitivité.

En termes d'investissements internationaux, nous sommes au deuxième rang européen, derrière Londres.

À Issy, par exemple, nous avons su attirer des sièges sociaux d'entreprises mondiales, comme Accor, Microsoft, Colas, Coca Cola. En termes d'immobilier d'affaires, la métropole, c'est 32 millions de mètres carrés de bureaux. Et ici, les prix au mètre carré

sont deux fois inférieurs à ceux de Londres. C'est pourquoi, notre objectif est d'attirer des entreprises en faisant valoir qu'il y a plus d'avantages à venir s'installer à Paris qu'à Londres... En ce qui concerne les disparités au niveau de l'emploi, la MGP représente 15 % des emplois du pays. Mon rôle sera d'encourager le développement économique en attirant des activités à haute valeur ajoutée. Certaines activités se développent en deuxième couronne, repoussant les travailleurs non qualifiés. Aujourd'hui, certains départements sont à la frange. Il faudra ne pas négliger la deuxième zone car ses populations se sentent écartées. Il faut chercher à réduire les disparités entre territoires en matière d'emploi et de transports. Car le second enjeu de la stratégie économique, c'est de repenser l'offre de transports.

Quelles sont les actions qui vous semblent prioritaires ?

La première est la mise en place d'un guichet unique pour les porteurs de projets. Ensuite, nous avons fait le constat du trop grand nombre de coupures urbaines qui freinent les déplacements à pied et à vélo. Le but est de décloisonner et de relier, en réalisant des franchissements. La métropole pourrait financer des études pour 2016 et 2017. Il y a aussi le projet « Inventons la métropole », qui vise à mettre en valeur la richesse et le

dynamisme du territoire pour construire une métropole innovante durable et solidaire.

Et quels sont les leviers pour agir ?

Tout d'abord, les 55 M€ via le fonds d'investissement métropolitain.

Vous avez déclaré qu'il était indispensable que la région Île-de-France et la MGP travaillent de concert.

Comment cette collaboration vous semble-t-elle engagée ?

La concurrence entre les deux échelons que sont la région et la MGP peut sembler naturelle. Nous devons mettre nos ego de côté. La métropole et la région devront travailler main dans la main.

L'objectif du Grand Paris est de réduire les inégalités sociales et économiques sur le territoire. Comment corriger rapidement les plus flagrantes ?

J'explique aux maires que rien n'est inéluctable. À Issy-les-Moulineaux, il y avait, à une époque, de nombreuses friches. J'ai mené une stratégie économique pour attirer des entreprises. Il faut oser ! C'est à l'élu local de donner l'impulsion. J'entends certains maires se désoler. D'autres ont grand espoir dans le secteur public. Le Stade de France a réveillé un territoire ! Il ne faut pas avoir peur de s'adresser aux plus audacieux. ●